



LA VOIX DES CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal
N5 - NOVEMBRE 2025

UNCCAS (UNIONS COMMUNALES DES CALEBASSES DE SOLIDARITÉ)
**Mutualiser les ressources des CDS et réseaux
membres pour améliorer leurs pratiques et
promouvoir le développement économique local**



SOMMAIRE

● ÉDITORIAL

Page 3

UNCCAS :

Mutualiser les forces des calebasses pour rendre plus efficient leurs activités dans leur commune

● ACTUALITÉ

Page 4

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU RENCAS:

Le Conseil adopte le plan d'actions 2026

● ACTUALITÉ

Page 5

RENCAS :

Un acteur de l'Économie Social et Solidaire reconnu par le MMESS

● ACTUALITÉ

Pages 6-7

OPÉRATIONS D'ACHATS GROUPÉS (OPAGS)

Le REFECAS/SAPPATE mobilise près de deux millions de F CFA pour chaque opération

● ACTUALITÉ/OP

Page 9

CHAMP COLLECTIF :

Travailler en équipe pour le bien-être de la communauté

● ENTRETIEN AVEC....

Pages 10-11-12

ABDOULAYE FALL, Coordonnateur de l'ONG AGRECOL/Afrique

“L'agroécologie est aujourd'hui une voie d'avenir.....”

*Ce numéro a été réalisé grâce au
cofinancement de la DDC (Direction du
développement et de la coopération)
Suisse*



©Tous droits réservés

ÉDITORIAL

UNCCAS : “Mutualiser les ressources des CDS et réseaux membres pour améliorer leurs pratiques et promouvoir le développement économique local”

Pour une meilleure organisation et une meilleure optimisation de leurs activités, les calebasses se sont organisées en différentes étapes jusqu'au sommet à savoir le RENCAS. Les calebasses suivent un processus. Dans ce processus, il y'a les calebasses sont structurées en différents réseaux. D'abord, il y a les réseaux de proximité. Comme son nom l'indique, ils regroupent les calebasses de quartiers, de villages, de hameaux. Une fois ces réseaux de proximité mis en place, ils vont se regrouper en communal. Ainsi dans l'espace communale, les calebasses sont regroupées en un réseau. Précédemment, ils étaient appelés des réseaux communaux avant d'arriver au réseau fédéral qui regroupe l'ensemble des calebasses des communes. Maintenant, dans le souci d'une harmonisation et plus d'efficacité dans l'opérationnalité, la coordination nationale a changé d'appellation et d'approche en créant des UNCCAS (Unions Communales des Calebasses de Solidarité). En effet, l'UNCCAS est une organisation collective formée par l'ensemble des Calebasses de Solidarité (CDS) d'un même espace communautaire. Elle regroupe directement ou indirectement toutes les CDS qui se trouvent dans le territoire communal. Elle a la forme juridique d'une société coopérative de consommateurs.

Son but est de permettre aux CDS et réseaux membres de mutualiser leurs ressources pour améliorer leurs pratiques et promouvoir le développement économique local.

L'UNCCAS a pour objectifs d'accroître les services des CDS à leurs membres, d'optimiser les pratiques d'Opérations d'Achats Groupés (OPAGs), de faciliter l'accès aux produits de première nécessité pour les membres des CDS producteurs locaux et d'assurer le lien et la représentativité avec les réseaux de calebasses au niveau supérieur (REFECAS, RENCAS).

Comme les calebasses, les ressources d'une UNCCAS proviennent des droits d'adhésions des CDS membres, les apports volontaires et anonymes des CDS membres lors des rencontres périodiques, les bénéfices tirés des



Par Mr Djibril THIAM,
Coordinateur national
Action de Carême Suisse Sénégal

achats groupés, les subventions ou dons des tiers, les crédits accordés par des institutions de financement, les prêts accordés par les REFECAS ou le RENCAS.

En retour, ces ressources sont destinées à l'organisation d'OPAGs, la promotion de la transformation des produits agricoles locaux et des détergents, le plaidoyer et le dialogue politique local et l'accompagnement des réseaux et CDS de la commune en cas de besoin.

Comme tout réseau, l'UNCCAS n'échappe pas à la règle. Elle dispose d'un bureau d'au moins trois personnes élues au sein du conseil d'administration qui regroupe l'ensemble des responsables (présidente et président) des CDS ou réseaux membres.

La gouvernance est bâtie sur trois points essentiels à savoir le contrôle démocratique «une CDS, un réseau une voix», l'adhésion libre «la porte est ouverte à toutes les CDS de la commune qui respectent les principes des CDS » et l'auto-financement.

ACTUALITÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU RENCAS

Le Conseil adopte le plan d'actions 2026



Les membres du CA en pleine discussion sur l'évaluation du programme et le plan d'action 2026

Les membres du Conseil d'Administration du RENCAS (Réseau national des calebasses de solidarité) et délégués représentants les Réseaux fédéraux de calebasses de solidarité (REFECAS) se sont réunis fin novembre à leur siège national à Thiès. Cette rencontre a pour but d'échanger sur certains points liés au fonctionnement de leur réseau. Il s'agit entre autres de l'évaluation du plan d'action 2025.

La gérante, a présenté le rapport d'exécution du plan d'action. *"Le taux d'exécution global est de 95 %, avec une seule activité non réalisée. La deuxième phase de la visite de courtoisie du RENCAS aux REFECAS est reportée à l'année prochaine"*, a souligné Mme Mariama Diouf Baldé.

Au plan financier, la trésorière a présenté le rapport financier annuel. Le commissaire aux comptes a attesté avoir vérifié les comptes et l'ensemble des pièces justificatives, confirmant que les pièces sont conformes aux dépenses effectuées. Le rapport financier a ainsi

été jugé régulier et validé par les membres.

A l'issue de cette présentations et des échanges fluctueuses, les participants ont examiné et validé les activités prévues dans le Plan d'action 2026, Un plan structuré en quatre trimestres. Pour le premier trimestre (Décembre 2025- Mars 2026), une rencontre préparatoire pour l'organisation de la journée nationale de la calebasse de solidarité est prévue. La présidente du RENCAS va poursuivre ses visites de courtoisie chez les REFECAS (Réseaux Fédéraux de Calebasses de solidarité) et de recherche de partenariat.

Les activités phares prévues sont la formation en éducation financière, Co-financement des OPAG (Opérations d'Achats Groupés), la recherche de partenaires, l'Évaluation finale du plan d'action et en fin l'organisation de l'Assemblée Générale de renouvellement.

Demba DIOP
(stagiaire)

ACTUALITÉ

RENCAS (*Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal*)

Un acteur de l'Économie Social et Solidaire reconnu par le MMESS



La présidente du RENCAS en compagnie du ministre de la MMESS lors de la célébration de la journée nationale de la calebasse de solidarité

Le RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal) vient de franchir une étape majeure dans son parcours institutionnel. En effet, le Ministère de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire (MMESS) a accordé au RENCAS son agrément officiel, le reconnaissant ainsi comme acteur à part entière de l'économie sociale et solidaire au Sénégal.

Cette reconnaissance constitue non seulement une marque de confiance des autorités publiques, mais aussi une validation du travail de terrain accompli par le RENCAS qui œuvre chaque jour pour renforcer la solidarité communautaire et améliorer les conditions de vie des familles.

À travers cet agrément, le RENCAS s'affirme désormais comme un partenaire légitime dans la mise en œuvre des politiques nationales de l'économie sociale et solidaire. Il entend poursuivre ses actions pour promouvoir des initiatives citoyennes, inclusives et durables au service des communautés.

L'agrément du RENCAS constitue ainsi une validation officielle de l'État qui reconnaît cette structure comme un acteur crédible dans l'économie sociale et solidaire.

Cela renforce la confiance des partenaires, donateurs et institutions financières, qui sont plus enclins à collaborer avec une organisation légalement reconnue. Cet agrément peut permettre au RENCAS d'accéder

aux marchés publics et aux appels d'offres lancé par le Ministère, d'accéder à des financements privilégiés, notamment des subventions publiques ou bien de programmes de soutien à l'ESS.

Le RENCAS peut bénéficier d'un accompagnement technique et institutionnel à travers des formations de renforcement de capacités en gouvernance locale, en gestion financière, etc. afin de valoriser les compétences opérationnelles du réseau. Par ailleurs, cet agrément peut servir également de "LABEL" au RENCAS. En effet, il offre une visibilité auprès des acteurs publics et privés, ouvrant ainsi la voie à des partenariats stratégiques. En fin, l'agrément peut aussi permettre au RENCAS de participer à des rencontres sur l'ESS. Le RENCAS peut être consulté pour partager son expérience sur le réseautage.

Le RENCAS peut bénéficier de fiscalité avantageuses ou exonération pour certaines activités économiques comme les Opérations d'Achats groupés (OPAGS).

Pour rappel, le RENCAS est une société de coopérative de consommation qui a été créé en 2019 à Thiès. Il regroupe 15 réseaux fédéraux de calebasses de solidarité à travers les 13 régions du pays sur les 14 que comptent le Sénégal. Ces réseaux de calebasses regroupent plus de 2500 calebasses de solidarité avec plus de 80 000 membres. Il faut noter également que ces 15 Réseaux Fédéraux ont leur reconnaissance juridique de coopérative de consommation.

ACTUALITÉ/REFECAS

OPÉRATIONS D'ACHATS GROUPÉS (OPAGS)

Le REFECAS/SAPPATE mobilise près de deux millions de F CFA pour chaque opération

Les Opérations d'Achats Groupés (OPAGs), le REFECAS/SAPPATE (Réseau fédéral des calebasses de solidarité) en a fait l'une de ses activités phares. Chaque mois, la présidente du REFECAS et son équipe organisent une opération. A Diouroup dans la commune de Tattaguine (Fatick), la présidente du réseau fédéral, Mme Véronique FAYE en a fait un sacerdoce. L'Opag est inscrite dans leurs plan d'actions.



Quelques produits destinés aux bénéficiaires des réseaux de calebasses

Début juillet, Véronique Faye, présidente du REFECAS ne cache pas sa satisfaction de la réussite de cette opération qui a dépassé la commune de Ndiourou. En effet, les membres des calebasses se réjouissent de la tenue de cette activité parce qu'elle les soulagent dans leur foyer respectif. Selon Véronique, l'Opag a une double opportunité. Elle permet aux membres d'acquérir des produits de première nécessité mais aussi au réseau fédéral de générer des ressources financières assez conséquentes. En ce sens, la présidente du REFECAS gère ces opérations de main de maître. En effet, chaque le 10 mois, elle réalise avec son équipe (la gérante et le trésorier) une opération. Si elle a réussi ce

pari, tout n'était pas rose au début. Véronique a démarré avec 68 000 F cfa. "Dans un premier temps, j'ai acheté un carton de savons et un sac de détergent en poudre. J'ai remis à chaque membre un sachet de savon en poudre d'une valeur de 100 F cfa parce qu'on était nombreux. Aujourd'hui nous mobilisons près de deux millions de F cfa pour acheter plusieurs sacs de détergent en poudre et des bouteilles d'huile, du sucre, du lait, etc. pour nos membres", confie-t-elle avec beaucoup de fierté.

Cette ancienne animatrice d'Enda/Pronat est une femme de développement. Avant que la calebasse ne vienne à Diourou, Véronique a suivi, en 2010 à la radio locale, une émission sur la calebasse. "Je suis entrée en contact

ACTUALITÉ/REFECAS

avec le partenaire d'alors SAPPATE pour demander des informations sur la calebasse comme je suis membre là-bas. J'ai entrepris mes démarches avec l'équipe technique qui a fini d'installer deux calebasses à Diouroup", explique Véronique qui assure la présidente de la coopérative de Tattaguine depuis 2013.

Depuis lors, Véronique organise chaque mois une Opag. Cette opération est devenue une routine. Il arrive parfois qu'elle rencontre des problèmes sur le remboursement, elle reporte l'échéance pour permettre aux bé-

néficiaries de pouvoir rembourser. *"Les chefs de famille sont conscients maintenant de l'utilité des produits que les membres des calebasses apportent au sein de leur ménage. D'ailleurs certains même contribuent au remboursement",* magnifie Mme Faye.

Pour réaliser un achat groupé, elle fait appel à toutes les présidentes des réseaux de calebasses pour recueillir leurs expressions de besoins. Une fois ce travail effectué, elle convoque une réunion avec mon équipe (la gérante et la trésorière). *"Nous traitons les expressions de besoins. Ensuite nous faisons la commande. Par souci de transparence, nous contactons deux à trois fournisseurs. Ils ont accepté nos conditions. Et chacun y trouve son compte",* souligne Véronique.

Les difficultés résident sur l'éloignement des villages, mais elle fait de son mieux pour que tous les membres puissent recevoir leur ravitaillement. *"Nous n'avons pas aussi de problème de transport parce que le fournisseur dépose nos produits dans nos différents points de dépôt",* avance-t-elle, même si elle reconnaît qu'un réseau a cessé temporairement ses activités. Elle compte tout de même rencontrer les membres de ce réseau pour échanger avec eux sur les raisons de leur non-participation et les sensibiliser à participer aux Opags comme leur collègue des autres réseaux.

Ouverte aux critiques, Véronique respecte les points de vue des membres. Manager hors pair, elle gère les problèmes avec philosophie pour éviter de heurter la sensibilité des membres. Sa formation en leadership et son expérience lui ont permis de gérer les comportements des uns et des autres. Comme sacerdote, elle travaille dans la transparence. Ce qui lui a valu d'être toujours à la tête du réseau fédéral.

Nogaye GAYE

La Voix des CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal

NOVEMBRE 2025

Rédacteur en chef
Ababacar GUEYE

Comité de rédaction

Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Papa Demba NDIAYE, Nogaye GAYE, Cheikh THIAM, Fatou GUEYE SECK, Mariama DIOUF, Mabinta BADJI, Abdoulaye THIAM

Photos

Mamadou DIOP

Mises en Pages

Mamadou DIOP & Nogaye GAYE, A. GUEYE

ADRESSE :

La Voix des Calebasses, S/C AgriBio Services,
Parcelles Assainies Unité 4, Villa N°93

Thiès - Sénégal

Tél : 33 951 24 64

BP : 781 -THIÈS-(SENEGAL)

Email: agribioservices@gmail.com

Site Web: www.agribioservices.org

*Ce magazine est réalisé par la CENAPSE avec l'appui
financier de la DDC Suisse.*

CHAMP COLLECTIF :

Travailler en équipe pour le bien-être de la communauté

Le champ collectif de la calebasse de Ndiapto Wolof, le travail en équipe a permis d'avoir une bonne récolte. Laquelle récolte est utilisée en période de soudure pour permettre aux membres de la traverser en toute quiétude.

Par Ababacar GUÈYE



Des sacs de 50 et 100 kg distribués aux membres de la CDS

D'ailleurs, toute la production de l'année dernière a été distribuée aux membres, principalement ceux qui ont épuisé leur réserve. "Certains membres ont reçu entre 50 et 100 kg. Cela soulage les familles d'où l'intérêt qu'ils portent à ce champ. Les membres remboursent intégralement après chaque hivernage", témoigne Amath, qui soutient que ces prévi-

sions pour cette année tourne autour de deux tonnes de mil.

Au sein de la calebasse, les membres tiennent très au sérieux ce champ collectif parce qu'il fédère les membres. Fatou Sall se réjouit de cet élan de solidarité. *"La prochaine étape est de mettre en sacs la production. Celle-ci nous est très bénéfique parce que depuis sa mise en place, la période de la soudure a drastique. Elle passe de trois à presque un mois et demi. Tout ceci grâce à ce champ qui assure la sécurité alimentaire"*, confie elle.

Trouvée au marché hebdomadaire, Mariama Sall magnifie la mise en place de ce champ collectif. Selon ce membre fondateur de la calebasse, ce champ a contribué à les unir. Au-delà des autres actions sociales qu'elle joue au sein des membres, tous les membres comprennent l'enjeu et l'impact de ce champ au sein de la communauté.

Défi, construire un magasin de stockage

Cependant, si les membres se réjouissent, à travers une stratégie endogène, à parvenir à leurs besoins en période de difficultés, Amath soutient que le défi consiste à construire un magasin dans lequel il pourrait stocker leurs céréales. En effet, la calebasse squatte pour stocker une partie de sa récolte. *"Nous sollicitons parfois les voisins qui nous prêtent un magasin ou bien on les garde dans nos greniers de fortune à la merci des animaux en divagation"*, a lancé Amath à l'endroit de l'UCEM. En attendant, il joue de ses relations pour confier une partie de la récolte au bonne volonté.

A Ndiapto Wolof, dans la commune de Saly Escalé, région de Kaffrine, les membres de la calebasse ont uni leur force pour cultiver leur champ. Ce champ collectif fait la fierté de la population, particulièrement ses membres. D'une superficie d'un hectare, les membres de la calebasse se donnent corps et âme pour le cultiver.

Fin novembre, les membres ont fini de couper les épis de mil avant de les déposer dans deux greniers de fortune en attendant l'arrivée de la batteuse. Ce champ collectif, cela fait des années que la calebasse l'exploite. À l'approche de l'hivernage, tous les membres de la calebasse viennent participer aux travaux préparatoires du sol, aux semis et suivre tout le processus cultural au cours de la période hivernale", explique Amath Top, président de la calebasse Ndiapto wolof qui renseigne que cette année, la calebasse a cultivé du mil.

Pour les travaux champêtres, Amath convoque tous les membres. Ils répondent tous à l'appel. Ils sont présents du début des travaux jusqu'à la fin de la saison. Il arrive qu'il y ait des personnes qui sont empêchées, ils avertissent le président et envoient un des membres de sa famille. *"Notre champ est le mieux préparé de la localité parce que tous les membres mettent leurs mains à la pâte. Et cela a eu des résultats escomptés. Cette année, avec les deux greniers, nos prévisions vont tourner autour de deux tonnes contre une tonne de l'hivernage dernier"*, a indiqué Amath Top. Une fois le mil mis en sacs, il va être stocké dans un endroit sécurisé jusqu'en plein hivernage pour le donner en prêt.

AGROÉCOLOGIE SOLIDAIRE, FENAGIE/PÊCHE

Mise en place d'un périmètre communautaire de production d'huîtres

L'agroécologie solidaire est une activité importante au sein du Programme Pays. Si certains font de l'activité agricole, à la FENAGIE/PÊCHE, les calebasses de solidarité ont mis en place un périmètre communautaire de production d'huîtres, l'ostréiculture.

La FENAGIE/PÊCHE, à travers le projet «Promotion à la résilience sociale et écologique dans les unions locales de la FENAGIE/PÊCHE», a présenté son expérience à l'occasion de la rencontre des partenaires (02 au 06 décembre à Thiès) organisée par la coordination nationale d'Action de Carême Suisse au Sénégal.

Ce projet veut aider les acteurs de la filière pêche en générale et les femmes cueilleuses d'huîtres en particulier pour promouvoir une gestion durable des ressources halieutiques dans la zone du Djirnda qui présente de fortes potentialités mal exploitées. Lesquelles potentialités sont l'accessibilité du site, la disponibilité des intrants disponibles, une main d'œuvre disponible et engagée et un marché existant pour écouler les produits.

Dans les îles du Saloum, avec les changements climatiques, le constat majeur est la raréfaction des ressources halieutiques surtout les huîtres à Djirnda, les femmes fournissaient beaucoup d'efforts pour en disposer avec des risques énormes.

Dans leur quête d'autonomisation, les calebasses ont saisi la FENAGIE/PÊCHE pour disposer des mécanismes de meilleure gestion de l'ostréiculture qui est à leur portée. *“Les calebasses des villages de Djirnda, Bassoul, Thialane, Ndagane, les 03 Mar, Baout, Diamniadion et Fambine ont manifesté leur besoin auprès de la FENAGIE/PECHE pour bénéficier une formation pratique en ostréiculture afin d'être mieux outiller en la matière pour mettre en place une espace ostréiculture”*, a expliqué Mme Touty Badiane appuyé par le Coordon-

nateur du projet M Mor Mbaye DIOP . L'animatrice à la FENAGIE/PÊCHE soutient que l'objectif du projet est *“de permettre aux bénéficiaires de disposer des huîtres de qualité, de renforcer les capacités financières des calebasses de Djirnda”*.

Pour se faire, plusieurs rencontres ont été menées entre les actrices, principalement les membres des calebasses et l'équipe du projet. Ces rencontres ont conduit à l'identification de l'ostréiculture. Pour sa mise en œuvre, plusieurs étapes ont été effectuées. Il s'agit entre autres de la formation en ostréiculture, l'aménagement des espaces ostréicoles à Djirnda, l'implantation des guirlandes, l'exploitation des huîtres issus des espaces. *“D'autres activités comme le choix des sites de captage d'élevage des huîtres, de confection et de pose des banquettes ostréicoles ainsi que la valorisation des huîtres à travers la transformation”*, a confié Mme Touty Badiane NIANG .

Comme résultats, indique, les membres des calebasses ont réalisé: un aménagement d'un site ostréicole, 1000 mètres de guirlandes confectionnées et posées, 50 banquettes ostréicoles. En termes de revenus, les calebasses ont réalisé un chiffre d'affaire de 1 750 000 F CFA.

Malgré ses résultats, certains manquements ont été notés notamment l'absence d'amortissement des équipements ostréicoles, perturbations de l'espace ostréicole par les vents violents.

Par Mamadou DIOP

ENTRETIEN AVEC....

ABDOULAYE FALL, *Coordonnateur de l'ONG AGRECOL/Afrique*

“L’agroécologie est aujourd’hui une voie d’avenir, un chemin vers la résilience, la dignité et la prospérité partagée. Ensemble, cultivons l’avenir autrement”

Coordonnateur de l'ONG AGRECOL Afrique, Abdoulaye FALL est spécialisé dans la coordination, le management, la gestion et le suivi-évaluation de projets et programmes de développement, avec une expérience solide dans l'accompagnement des initiatives d'agroécologie, d'entrepreneuriat rural et d'économie sociale et solidaire. Avant de rejoindre AGRECOL Afrique, il a travaillé avec diverses structures de développement nationale comme internationale. Ce qui lui a permis d'acquérir une expertise en coordination, en management de projets, en appui aux organisations paysannes et en partenariats multi-acteurs. Dans cet entretien accordé à la Voix des calebasses, Abdoulaye revient sur son management qu'il compte imprimer, sa vision pour l'ONG, entre autres.



Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre AGRECOL Afrique ?

Je ne saurais démarrer cet entretien sans rendre un vibrant hommage à feu Monsieur Assane GUEYE, ancien coordonnateur d'AGRECOL Afrique, disparu le 27 mai 2025. M. GUEYE a marqué de son empreinte la vie de l'organisation par son leadership visionnaire, son engagement sans faille pour l'agroécologie paysanne et son profond humanisme. Son parcours demeure une source d'inspiration pour nous tous. À travers nos actions quotidiennes, nous perpétuons son héritage et poursuivons la noble mission qu'il a portée avec passion et conviction. Que son âme repose en paix. Je remercie de passage le conseil d'administration de AGRECOL Afrique pour m'avoir fait confiance en me recrutant au poste de coordonnateur.

ENTRETIEN AVEC...

Revenant à votre question qu'est ce qui m'a motivé à rejoindre AGRECOL Afrique, c'est la mission et la vision d'AGRECOL Afrique, centrées sur la promotion de l'agroécologie paysanne comme levier de souveraineté alimentaire, de dignité et de résilience pour les communautés. AGRECOL/Afrique est une organisation qui valorise les savoirs locaux, la coopération territoriale et la durabilité, des valeurs qui rejoignent pleinement mes convictions professionnelles et personnelles.

Quelle est votre vision du développement rural et de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest, particulièrement au Sénégal ?

Je crois en un développement rural intégré, durable et inclusif, fondé sur la valorisation des ressources locales et la maîtrise des circuits économiques par les communautés rurales. L'agroécologie n'est pas seulement un ensemble de pratiques agricoles ; c'est un projet de société qui relie l'agriculture, l'environnement, la santé et la culture. Au Sénégal, elle constitue une réponse concrète aux défis du changement climatique, de la dépendance alimentaire et de la pauvreté en milieu rural.

Présentez brièvement l'ONG AGRECOL Afrique et les premiers actes posés depuis votre prise de fonction. Comment résumeriez-vous sa mission ?

AGRECOL Afrique est une ONG de droit sénégalais, à but non lucratif qui œuvre depuis plus de 20 ans pour le développement de l'agroécologie paysanne et la promotion des marchés territoriaux durables. Depuis ma prise de fonction, j'ai initié plusieurs actions structurantes : le renforcement de la cohésion d'équipe et du dialogue interne ; des rencontres stratégiques avec nos partenaires techniques et financiers ; la restructuration du plan d'action autour de trois axes majeurs : la professionnalisation des entrepreneurs agroécologiques, la promotion des marchés territoriaux et le plaidoyer pour les politiques publiques agroécologiques. La mission d'AGRECOL peut se résumer en trois mots :

Produire sainement, consommer localement et vivre dignement.

Peut-on dire que votre mandat s'inscrit dans la continuité avec quelques touches personnelles ?

Effectivement, c'est une continuité, mais enrichie de touches d'innovation et de modernité. Je souhaite renforcer la visibilité institutionnelle de l'ONG, moderniser nos outils de gestion et de communication, et diversifier nos partenariats stratégiques. L'objectif est de préserver l'esprit AGRECOL tout en adaptant notre action aux nouveaux défis du monde rural.

Je privilégie un management participatif et collaboratif, fondé sur la confiance et la responsabilité. Les axes prioritaires de mon leadership sont : la formation continue et la motivation du personnel, la clarté des rôles

et responsabilités, le renforcement de la communication interne, et la culture du résultat et

L'objectif est de préserver l'esprit AGRECOL tout en adaptant notre action aux nouveaux défis du monde rural.

de la redevabilité.

Quelles leçons avez-vous tirées de vos visites de courtoisie auprès des partenaires et bénéficiaires ?

Ces visites m'ont permis de mesurer la pertinence des interventions d'AGRECOL et de comprendre davantage les besoins et attentes des bénéficiaires. Elles ont aussi confirmé l'importance du travail en synergie avec les acteurs locaux, condition essentielle pour la durabilité et l'appropriation de nos actions.

Quelle est votre appréciation du programme de lutte contre la soudure et l'endettement coordonné par AgriBio Services ?

C'est un programme très pertinent et aligné sur la vision d'AGRECOL Afrique. La lutte contre la soudure et l'endettement contribue directement à nos objectifs de sécurité alimentaire et de résilience économique des ménages ruraux. Le partenariat avec AgriBio Services illustre parfaitement la complémentarité et la cohérence d'action entre acteurs du développement

ENTRETIEN AVEC...

rural. Ce programme vient contribuer à la vision Sénégal 2050 dans le domaine de l'économie sociale et solidaire qui ambitionne de mettre en place 10 000 coopératives productives solidaires (CPS) à l'échelle du Sénégal. Les CPS sont identifiées comme un levier stratégique de l'ESS pour atteindre ces objectifs : inclusion économique, transformation des territoires, emploi des jeunes et des femmes, valorisation des ressources locales.

AGRECOL/Afrique a récemment participé au lancement du Projet de Renforcement des Entrepreneurs Agroécologiques et des Marchés. Cela reflète de bonnes relations avec les partenaires ?

Absolument. Cet atelier marque une nouvelle étape de consolidation du réseau des entrepreneurs agroécologiques et des marchés territoriaux au Sénégal. La collaboration avec AgriBio Services, Enda Pronat, FE-NAB et d'autres ONG partenaires démontre que nos relations de confiance et de coopération sont solides et productives.

AGRECOL est connu pour ses formations, ses marchés bio et ses réflexions. Comptez-vous maintenir la cadence ou innover davantage ?

Nous comptons maintenir la dynamique tout en y ajoutant de nouvelles dimensions. Nos priorités incluent : l'extension des week-ends bio à d'autres localités ; la mise en place de modules de formation à distance pour les entrepreneurs ; le renforcement de la présence digitale et la promotion des produits locaux sur les marchés territoriaux. L'objectif est clair : faire plus, mais surtout mieux.

Quels sont les grands défis actuels d'AGRECOL Afrique ?

Parmi les défis majeurs : le financement durable des

initiatives agroécologiques ; le renouvellement générationnel au sein des exploitations agricoles ; la valorisation économique des produits agroécologiques face à la concurrence du conventionnel. Nous devons également renforcer notre plaidoyer pour une meilleure intégration de l'agroécologie dans les politiques publiques agricoles.

Comme autres défis, c'est de renforcer la présence d'AGRECOL/Afrique dans les réseaux nationaux de promotion de l'agroécologie et de l'agriculture biologique comme la DYTAES dont nous sommes membre du comité technique et du comité de pilotage, dans les réseaux régionaux et internationaux comme le réseau ouest africain pour l'agriculture écologique et biologique (WAFRONET).

Quelles sont les perspectives de l'ONG à court et moyen terme ?

À court terme, AGRECOL/Afrique vise à : faire la promotion du label SPG Natbi pour une meilleure traçabilité des produits issus de l'agriculture biologique et écologique, consolider le réseau des entrepreneurs agroécologiques et des marchés territoriaux ; et renforcer les capacités des jeunes et des femmes. À moyen terme, notre ambition est de faire d'AGRECOL/Afrique un centre de référence régional en agroécologie et économie territoriale, capable d'influencer les politiques agricoles au Sénégal et en Afrique de l'Ouest, base sur notre plan d'orientation stratégique 2026-2035.

Pour terminer, je tiens à remercier AgriBio Services et l'ensemble de nos partenaires pour leur engagement constant. L'agroécologie est aujourd'hui une voie d'avenir, un chemin vers la résilience, la dignité et la prospérité partagée. Ensemble, cultivons l'avenir autrement.

**Prprs recueillis par
Ababacar GUËYE**